

THÈME LETTRES-PHILOSOPHIE CPGE - 2023-24 : FAIRE CROIRE

Il est absolument indispensable d'acquérir et de lire durant l'été les quatre ouvrages au programme (vous n'aurez plus le temps ensuite, avec seulement 2 h par semaine malgré de gros coefficients aux concours ...).

- Pierre CHODERLOS DE LACLOS, *Les Liaisons dangereuses*, roman épistolaire de 1782, édition GF (n° 1294)
- Alfred de MUSSET, *Lorenzaccio*, drame romantique de 1834, édition GF (n° 1500) avec dossier (commencez par la 1^e partie du « dossier », plus accessible au premier abord que la « présentation »)
- Hannah ARENDT, « Vérité et politique » chapitre VII de *La Crise de la culture*, édition de Patrick Levy, Gallimard, "Folio essais", 1989.
- Hannah ARENDT, « Du mensonge en politique » dans *Du mensonge à la violence*, traduction de Guy Durand, Le Livre de Poche, "Biblio essais", 2020.



Le thème en question(s)

L'expression « faire croire » est plutôt connotée aujourd'hui comme "induire en erreur volontairement" et prise en mauvaise part mais reste ambivalente car elle peut avoir un sens plus positif parfois. Le TLFi donne pour synonymes : convaincre, bernier, démontrer, faire accroire, persuader, prouver, prétexter,... on peut ajouter duper, maquiller, influencer, biaiser...et comme antonymes : attester, contester, contrôler, discuter, garantir, prouver, reconnaître la véracité, douter de, etc.

Elle semble se rattacher aux grandes questions philosophiques de la **vérité** (et du mensonge) et de **l'illusion** (les apparences sont-elles toujours trompeuses ? faut-il croire les simulacres de la caverne platonicienne ?), **croire et savoir, foi et raison, le doute et la désillusion**, etc.

Elle évoque également la tradition littéraire de la **rhétorique** (notamment l'aspect de *l'ethos*, mais aussi le *logos* et le *pathos* depuis Aristote) et à l'importance culturelle des **mythes**... Le rôle du langage lorsque l'on cherche à faire croire est éminent (pensez à la novlangue dans *1984* d'Orwell, la sophistique etc. : faut-il toujours se méfier des belles paroles ?)

Croire c'est tenir pour vrai, adopter une opinion, se rallier à une communauté de pensée, se laisser entraîner dans un univers fictionnel ou un pari (voir [celui de Pascal](#) qui n'en est pas vraiment un), par un pacte de confiance ou un jeu de dupes.

☛ Les mécanismes d'adhésion au discours de prédicateurs religieux, à la fiction, au discours de séduction amoureuse, aux discours politiques, etc., sont-ils toujours les mêmes ? Peut-on identifier des fondements communs au crédit apporté à la relation d'un miracle, la croyance à la narration d'un fait romanesque, à la sincérité d'un épistolier (à une image filmée, à un discours complotiste, aux propos d'un influenceur, à une infox - terme français pour *fake new*...) ?

Au vu de cette richesse, nous sélectionnerons ce qui se trouve le plus à la croisée de nos trois œuvres, ce qui est susceptible d'éclairer leur rapprochement ! Ainsi vous pouvez garder à l'esprit en lisant vos œuvres ces questions :

☛ Faut-il croire (en) quelqu'un pour croire à quelque chose ? (« Aimer, c'est la moitié de croire » Hugo). L'autorité épistémique (faire croire) mène-t-elle systématiquement à l'autorité déontique (faire faire) (Iago et Othello chez Shakespeare - qu'admire Musset, Valmont et ses conquêtes, etc.) ?

☛ Le mensonge est-il toujours blâmable ? (étudier le cas de la ruse ou du mensonge à un scélérat, de Lorenzo à Alexandre ; la fiction qui est un univers dans lequel on consent à entrer)

☛ Le savoir, l'expertise, la spécialisation, l'intuition ou bien l'observation sont-ils des remèdes possibles à la séduction trompeuse ? Quels critères adopter alors que « Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable » (Boileau) ?

☛ L'image est-elle plus propice à créer l'illusion (leurre, trompe-l'œil, apparence factice) ? Transforme-t-elle notre rapport à la réalité ? La représentation fictive (*mimesis*), notamment de la violence permet-elle une *catharsis* ou nous corrompt-elle (ex : affaire « Scream ») ? Existe-t-il une réalité en dehors de nos croyances (des légendes urbaines, des rumeurs) ? Le rêve (important pour le romantique Musset) peut-il parler de la réalité ?

☛ Peut-on atteindre la vérité ou est-on réduit à la sincérité ou au mieux à la véracité (= qualité morale de celui/celle qui ne trompe pas ou qui n'en a pas l'intention) ? Existe-t-il des impostures scientifiques ? Que sait la science ?

- ♣ **Pourquoi** faire croire ? Pour le bien de l'autre, pour le manipuler, pour obtenir sa voix ? pour se protéger ? pour légitimer un pouvoir ? Le politique est-il vraiment bénéficiaire du mensonge d'État (ex : à propos du rapport McNamara sur l'affaire du Pentagone, révisionnisme des régimes totalitaires)? Pour le plaisir, comme l'enfant jouant ?
- ♣ Le faire croire mène-t-il toujours à une désillusion (*Les Illusions perdues*, Balzac)?

Rôles, figures :

- ♣ Y a-t-il des figures emblématiques du **faire croire** ?

L'imposteur, le prosélyte, le magicien illusionniste, le travesti, le comédien (voir le paradoxe du comédien, puisque nous avons un drame romantique), le faux savant, le médecin moliéresque ? Le politicien ? Le truand ? Le séducteur invétéré ? (Don Juan, Tartuffe, Knock, Emile Ajar et autres praticiens de la synonymie...) Le rusé (d'Ulysse à Renart) en relève-t-il ? Le diable qui fait croire à sa beauté ? Le mythomane, le rêveur ? Le publicitaire ? L'influenceur, le charlatan, l'escroc ?

- ♣ Quelles seraient les figures emblématiques du **croire** ?

Le crédule ? le naïf ? La Présidente de Tourvel ? La Marquise Cibo ? Le révolutionnaire, celui qui croit changer le monde comme Lorenzo (le justicier, le militant, le syndiqué) ? Le croyant, le créancier ? L'électeur ? Mme Bovary ? Don Quichotte ? Candide ? Monsieur Dimanche dans *Dom Juan* ? Le bigot ? Le client ? La foule ? etc.

- ♣ Existe-t-il une **position neutre** ?

L'agnostique ? Le conformiste ? Le savant ? Celui qui se pique d'objectivité ? Le mathématicien qui met tout le monde d'accord ? le "sans foi ni loi" ? Le journaliste qui vérifie les faits *-fact-checking* ?

Existe-t-il des lieux de certitude ? S'agit-il de la Justice, la science, le vrai, l'Église (absolument pas fiable dans *Lorenzaccio*), la morale (affirmée ou menacée par Laclos ?), les lieux de pèlerinage etc.

[On pourra penser, de manière plus secondaire ici, aux **écrivains religieux** : prédication (Bossuet, etc.); romans : Bernanos *L'Imposture*, *Sous le soleil de Satan*, théâtre Claudel *L'Annonce faite à Marie*, Péguy, la littérature apologétique, récits de miracles. On réfléchira sur **la peinture religieuse** (querelle des iconoclastes : l'image fait-elle croire ou contredit-elle la foi ?)]; les illusions d'optique (pourquoi restons-nous fascinés par ce qui nous trompe?) faut-il le faire voir pour le faire croire? Existe-t-il des signes pour faire croire (insignes, textes sacrés, rituels, publicité, propagande, détails pour faire croire à la couleur locale, à des détails historiques même quand on parle de la France de 1834...)? NB Le latin *credere* recouvrait croyance + confiance, 2 champs aujourd'hui plus séparés.]

Textes

- Comme on l'a dit, littérature et philosophie regorgent de textes à propos du faire croire, du mentir-vrai à l'illusion ! Indiquons par exemple, pour prolonger éventuellement vos lectures (centrez-vous prioritairement sur le programme) :
- Platon, *La République*, livre VII (allégorie de la caverne)
 - [Chef-d'œuvre :] *Othello* de Shakespeare, 1604 (par exemple adapté par Orson Welles dans son film de 1952)
 - Blaise Pascal, *L'Art de persuader*, par ex dans le recueil Librio *L'Art de persuader. D'Aristote à Beigbeder*, 2021
 - Jonathan Swift, *L'Art du mensonge politique*, 1733, précédé de « Le mentir vrai » de J.-J. Courtine, J. Million, 2007
 - Arthur Schopenhauer *L'Art d'avoir toujours raison*, écrit vers 1830.
 - Edward Bernays, *Propaganda* [1928], trad. O. Bonis, La Découverte, 2007 [manuel assez cynique d'un publicitaire]
 - Nathalie Sarraute, *Le Mensonge*, écrit en 1966
 - voire, en plus contemporain, Pascale Robert-Diard, *La Petite Menteuse*, 2022 par exemple

Films

Ne regardez pas trop tôt les adaptations des *Liaisons Dangereuses* : un roman épistolaire, c'est un peu différent ! commencez par avancer dans la lecture. Le film de Frears (1988) a rendu Malkovitch inoubliable en Valmont. *Arendt*, de Margarethe von Trotta en 2012 peut vous aider à percevoir qui était notre philosophe et sa conception de la "banalité du mal". Vous connaissez probablement le monde entièrement factice présenté dans *The Truman Show* de Peter Weir en 1998. Vous aimerez sans doute *The Game*, thriller de David Fincher, 1977 ("Qu'est-ce qui nous dit que c'est vrai?" se demande le protagoniste de ce film, embarqué dans un jeu plus vrai que nature auquel il a consenti et qui quoique complètement orchestré, le mène à vraiment lâcher prise et à des discussions profondes avec ses proches). Nombreux sont les films sur l'illusion /la manipulation : notez le réalisateur et l'année de sortie ainsi que qqs détails.

Bon travail, bonnes lectures !

Les enseignantes de Lettres-Philosophie du lycée Bellevue.